



*Agence Marocaine de Développement des Investissements et des Exportations*

## LES ATOUTS DU MAROC EN TANT QUE DESTINATION D'INVESTISSEMENT

«Le Maroc offre une proposition de valeur exceptionnelle : un pays stable, engagé dans une vision à long terme soutenue par toutes les parties prenantes, des ressources humaines qualifiées, des infrastructures aux standards internationaux et une énergie verte compétitive»

Ali Seddiki, Directeur général de l'AMDIE

Cet article présente les différents attraits et avantages que le Maroc offre aux investisseurs étrangers.

L'AMDIE, Agence Marocaine de Développement des Investissements et des Exportations, joue un rôle crucial dans la promotion des investissements et le développement des exportations. L'objectif étant de promouvoir et de faciliter les investissements à l'échelle nationale, ainsi que d'accompagner le développement économique du Maroc à l'échelle internationale.

**Mots clés :** investissement direct étranger, stratégie sectorielle, industrie, Espagne, Maroc.

**Classement JEL :** F21, L92, O21.

### 1. Une dynamique favorable

*Au terme de deux années de gestion exemplaire de la crise sanitaire, sous la conduite éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le Maroc a su conforter la confiance des investisseurs. C'est le retour confirmé des IDE attirés par les acquis du Maroc et ses perspectives prometteuses.*

Malgré la pandémie, le Maroc conserve les faveurs des Investissements Directs

Étrangers (IDE). Alors que les flux mondiaux de ces investissements ont plongé de 35 % en 2020, les IDE vers le Royaume sont restés quasi inchangés à 1,8 milliard de dollars US, souligne un rapport de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) sur l'investissement dans le monde en 2021. Pour l'agence onusienne, le profil d'IDE du Maroc est assez diversifié, avec une présence consolidée de grandes multinationales dans le secteur manufacturier telles que l'automobile, l'aérospatiale et le textile. Selon les enquêteurs de la CNUCED, l'engagement à long terme de ces entreprises dans le pays, constitue un marqueur de ▷

Sortie de septembre 2022.

<https://doi.org/10.32796/bice.2022.3152.7521>



l'attractivité du pays et de l'efficacité de sa politique économique.

### 1.1. **Chaque crise est une opportunité**

Dans le contexte post-covid, l'attractivité pour le Maroc se confirme. Comme le prouve le flux net des IDE qui a augmenté de 20,5% à plus de 20,17 milliards de dirhams à fin décembre 2021 vs 16,74 milliards une année auparavant, selon l'Office des Changes. Pour 2022, les données préliminaires du 1<sup>er</sup> trimestre montrent un flux net des investissements entrant de 3,86 milliards de dirhams à fin mars, en hausse de 56% par rapport à la même période en 2021, indique l'Office des Changes. Ces résultats, appréciables, sont le fruit des atouts structurels et du dynamisme réformateur du Maroc. Ils illustrent la solidité de la destination Maroc qui a su rester un choix gagnant pour les entreprises étrangères, et se veulent un signal fort que les mesures d'urgence et de relance vont dans le bon sens. Et pour cause. Après avoir démontré, lors des deux années écoulées, une agilité à réorganiser le tissu productif pour faire barrage aux vagues de contaminations et une détermination à mobiliser des moyens considérables pour sa reprise économique, le Maroc est prêt à saisir les opportunités post-pandémie. La réorganisation des chaînes de valeur offre en effet au Maroc la possibilité de se positionner comme plateforme de production performante donnant un accès rapide et privilégié au marché européen. La relocalisation régionale, dans un espace « Euro-méditerranéen-africain » pourrait être une belle opportunité « en termes d'accroissement et de diversification de la demande, d'intégration des filières de production et de développement de capacités d'innovation

notamment dans les secteurs de l'énergie renouvelable et de l'industrie 4.0 », recommande l'Institut Marocain d'Intelligence Stratégique (IMIS) dans un *policy paper* publié en 2021. Dans les secteurs automobile, aéronautique, textile et des composants électroniques par exemple, le Maroc pourrait profiter du rapatriement dans un espace Euro-Méditerranéen d'une partie des productions actuellement réalisées en Asie. Ce mouvement pourrait d'ailleurs s'accompagner de flux d'IDE asiatiques désirant conserver leurs clients européens en s'implantant au Maroc. Le capital humain est également une autre manne à valoriser. C'est en effet un gisement de performance loué par de nombreux investisseurs au Maroc. Les investissements réalisés dans le secteur éducatif et l'accroissement du nombre de diplômés de l'enseignement secondaire et supérieur, assure un élargissement et une montée en gamme des compétences disponibles. Une offre de qualité qui reste moins coûteuse qu'en Europe, ce qui constitue une attractivité économique importante vis-à-vis des investisseurs asiatiques et américains. Dans ce contexte, le développement de services aux entreprises tels que la finance, les services informatiques, le marketing et la logistique constituent autant d'opportunités pour renforcer la valeur perçue de l'offre Maroc et pour favoriser la montée en gamme du « Made in Marocco ».

### 1.2. **Des acquis indéniables**

L'afflux des IDE au Maroc est lié en grande partie aux réformes structurelles engagées. Un ensemble de dispositifs et d'institutions visant à renforcer la concurrence, la transparence et la liberté économique ont été mis en place. Au sortir de deux décennies de remaniement ▷

sur les plans législatif, réglementaire et institutionnel, le Maroc a profondément changé. Son climat général d'investissement, constamment amélioré, est conforme aux attentes et aux standards internationaux. Le Maroc a ainsi conclu 61 accords de promotion et de protection des investissements, dont 25 avec les pays adhérents à la Déclaration de l'OCDE sur l'Investissement International et les Entreprises Multinationales, ainsi que 33 accords de non-double imposition. Il a également ratifié les conventions portant création du Centre International de Règlement des Différends relatifs aux Investissements, de l'Agence Multilatérale de Garantie des Investissements et de l'Organisation Inter-Arabe pour la Garantie des Investissements. Cela fait du Maroc un lieu sûr pour investir et une base idéale pour exporter. La part de marché mondiale du « Made in Maroc » a progressé dans les secteurs émergents, notamment l'automobile et l'aéronautique, tout en se maintenant dans l'ensemble dans les secteurs d'exportation traditionnels.

Parallèlement aux réformes et afin de promouvoir les activités où il dispose d'avantages comparatifs et de reconstruire un potentiel de production compétitif, le Maroc orchestre un ensemble cohérent et ambitieux de stratégies sectorielles, en partenariat avec le secteur privé. Il a également maintenu le cap des investissements pour accroître son offre en infrastructures. A titre illustratif, il convient de citer la performance du réseau de télécommunications (le Maroc est n°1 en Afrique en termes de connectivité digitale), les zones d'activités économiques (zones industrielles, Technoparc, etc.), le port de Tanger Med (n°1 en Méditerranée et dans le top 25 mondial), le 1<sup>er</sup> train à grande vitesse d'Afrique, les 1800 kilomètres de réseau autoroutier, les 19 aéroports internationaux... Par ailleurs, le Maroc s'est résolument

engagé dans la transition verte et le développement durable, à travers le lancement de plusieurs programmes de développement des énergies renouvelables (centrales solaires à concentration thermique et photovoltaïques, champs d'éoliennes), de préservation de la biodiversité et des ressources hydriques et de la lutte contre la pollution et le changement climatique.

### **1.3. Nouvelle charte d'investissement en cours de finalisation**

La nouvelle Charte de l'investissement, très attendue, ambitionne de concevoir un cadre idéal pour l'investissement en vue de consolider les bases d'une relance économique durable et inclusive. Elle vise principalement à la création d'emploi, la parité genre, la promotion d'un développement équitable des territoires et la priorisation des secteurs porteurs pour l'économie nationale. Les investisseurs disposeront d'une vision plus claire avec cette nouvelle charte leur permettant de jouer leur rôle en matière de relance économique, via notamment des investissements productifs pourvoyeurs d'emplois et de la valeur ajoutée. Il y est notamment question de préserver la dynamique positive des IDE au niveau national et de les renforcer, à travers notamment un nouveau système d'appui visant à renforcer les incitations d'investissement pour rendre l'offre marocaine plus compétitive.

## **2. Une résilience à toute épreuve**

*Les chantiers structurants, adossés aux efforts entrepris et aux réformes engagées dans plusieurs domaines positionnent le Maroc pour ▷*

*saisir les opportunités au sortir de la crise de la COVID-19.*

La crise de la COVID-19 a constitué un *stress-test* réel à l'économie marocaine. Le Maroc a démontré une réactivité remarquable aussi bien sur le plan sanitaire que sur les plans économique et financier. Il a mis en œuvre un dispositif de riposte multidimensionnel via l'articulation de différents niveaux de responsabilité, la concertation entre différents types d'acteurs et l'imbrication des différents horizons temporels. Les mesures de stabilisation et de soutien ont en effet été articulées à court terme pour compenser la chute de l'activité, de l'emploi et des revenus (2020-2021), avec un plan de relance à moyen-terme (2025) et un nouveau modèle de développement à l'horizon 2035. Le Royaume a ainsi pu réorganiser le tissu productif pour faire barrage aux vagues de contaminations, tout en déployant des mesures importantes destinées à servir d'amortisseur économique au choc social important induit par les mesures de confinement. Le pays a également capitalisé sur cette crise afin d'engager des réformes fondamentales, telle la généralisation de la protection sociale, lancée au printemps 2021 ainsi que la digitalisation progressive des services publics. Dans ce cadre, et de l'avis d'une grande majorité d'experts, le Maroc a su « mieux que résister » à la pandémie. La Banque mondiale estime ainsi dans son rapport annuel 2020 consacré à l'évolution de la situation économique du Royaume que la réponse marocaine à la brutalité de la pandémie a été à la fois proportionnée et appropriée :

À ce jour, la réponse du gouvernement a été rapide et décisive. Cette réaction proactive a permis au pays d'éviter une épidémie de plus grande ampleur et donc de sauver des

vies. Outre la fermeture rapide des frontières et le renforcement du système de santé, l'État a établi un fonds spécial afin d'atténuer les impacts économiques. Les mesures de riposte incluent l'indemnisation des ménages touchés par l'épidémie, y compris ceux du secteur informel (une véritable innovation), et la préparation d'une loi de finances rectificative, la première en 30 ans. (Banque mondiale, 2020)

Une année plus tard, à l'heure des bilans, l'institution multilatérale allait plus loin dans son analyse, estimant que « le Maroc se distingue comme un pays qui a su profiter de la crise du COVID-19 pour en faire une opportunité et lancer un ambitieux programme de réformes transformatrices », ajoutant que « si leur mise en œuvre est réussie, ces réformes pourraient déboucher sur une trajectoire de croissance plus forte et plus équitable » (Banque mondiale, 2021). De son côté le Fonds Monétaire International (FMI) a aussi loué la réponse marocaine à la crise : « Au niveau de la politique monétaire et le positionnement fiscal du Maroc, le pays a fait les bons choix pour ses citoyens », a précisé la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva (2021, DG du FMI souligne les « bons choix » de politique monétaire du Maroc 2021).

### **2.1. Des opportunités à saisir**

Après avoir démontré, lors des deux années écoulées, une capacité inédite à réorganiser le tissu productif pour faire barrage aux vagues de contaminations et à mobiliser des moyens considérables pour sa reprise économique, le Maroc révèle un nouvel atout stratégique : son agilité à saisir les opportunités ▷

post-pandémie. Les nouveaux axes de développement viennent privilégier des mesures qui promeuvent les secteurs de la santé, de l'environnement, du développement durable et de l'économie. Le Royaume a ainsi signé, devant le Roi Mohammed VI en juillet 2021, trois conventions pour le développement de la fabrication de vaccins à travers des capacités industrielles et biotechnologiques complètes et intégrées. Ce plan quinquennal vise à positionner à court et à long terme le Maroc comme hub continental du vaccin et des biothérapies, à même de servir les besoins du continent africain. Le projet intègre aussi « la dimension de recherche pharmaceutique, le développement clinique, la fabrication et la commercialisation de produits biopharmaceutiques de grande nécessité, sur le continent », précisait le communiqué publié à l'occasion (Gharbaoui, 2021). Le projet nécessite un investissement global de 500 millions de dollars, soit plus de 4,4 milliards de dirhams dont une partie est financée par le Fonds Mohammed VI pour l'investissement et une autre par le consortium de trois banques marocaines que sont : Attijariwafa Bank, BOA capital et Groupe Banques Populaires. Il s'agira de créer un environnement favorable à même d'attirer l'installation de la R&D de multinationales pharmaceutiques et encourager l'investissement dans des projets en biotechnologies. L'universalisation de la protection sociale au Maroc devrait soutenir le développement de ce secteur qui dépend des politiques de santé publique et de la prise en charge par la collectivité du coût des traitements. Le secteur nécessitant un investissement important dans le capital humain, une convention cadre relative à la création d'un institut de formation professionnelle dans les métiers de l'industrie pharmaceutique a été signée, le 16 avril 2021 à Casablanca. Ce chantier stratégique pour le Maroc se base sur

les facteurs clefs de succès ayant permis le développement de l'industrie automobile et de l'aéronautique auparavant, avec comme objectif de créer un écosystème des industries pharmaceutiques et de la biotechnologie, attirant des investisseurs, des multinationales ainsi que de hauts profils de compétences.

Le Maroc a fait un autre pari stratégique. Celui de la production de l'hydrogène vert qui figure désormais parmi les grands objectifs de la stratégie énergétique du Royaume. C'est une manière de préserver l'environnement, mais surtout de donner un nouveau souffle à la production industrielle. L'hydrogène fera dans ce sens l'affaire de géants nationaux à l'image du phosphatier OCP Group, mais il s'inscrit également en droite ligne avec la nouvelle stratégie industrielle européenne par l'intérêt qu'il peut susciter chez les investisseurs européens. Un projet est déjà en gestation. Lancé l'été dernier, il devrait permettre, dès sa finalisation avant fin 2022, de produire 600 tonnes d'hydrogène vert. Ce projet de près de 8 milliards de dirhams est mené par une entreprise portugaise « Fusion Fuel Green et Consolidated Contractors », fournisseur mondial de solutions d'ingénierie. Par ailleurs, à l'heure où le Royaume a fini de s'imposer comme un exportateur qui compte dans l'industrie automobile, un clin d'œil à l'hydrogène serait plus que bienvenu.

### 3. Une vision déclinée en stratégies sectorielles

*Offrant de formidables potentialités d'investissements publics et privés, les stratégies sectorielles, lancées sous l'impulsion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI que dieu l'assiste, ont permis au Maroc de se positionner en tant que plateforme incontournable pour les investisseurs. ▷*

De par sa politique d'ouverture économique et financière sur le monde, le Maroc a clairement arrimé son économie dans la mondialisation et la compétition internationale. Cette ouverture s'est matérialisée par son adhésion au GATT en 1987 et à l'OMC depuis 1995, et aussi avec le lancement des négociations pour la conclusion d'une série d'accords de libre-échange (ALE). Couplées à la dynamique des échanges et des relations avec le reste des pays d'Afrique et des pays du Golfe, ces négociations viennent compléter et étoffer un large tissu d'accords commerciaux et d'ALE conclus par le Maroc, avec plus de 50 pays au total. Avec des retombées positives en termes de hausse du PIB, d'exportations et de pouvoir d'achat des citoyens. En parallèle à la définition de sa politique commerciale et la signature des ALE, des politiques sectorielles ambitieuses ont été mises en place pour améliorer l'offre productive à l'export, notamment dans le secteur industriel. Le soutien, ainsi apporté à l'offre, a permis au Maroc de se positionner dans de nouveaux créneaux où il était peu présent et d'attirer des investissements directs étrangers. Les industries automobile et aéronautique sortent particulièrement du lot et se positionnent comme des secteurs clés de l'économie du Maroc.

### **3.1. Horizon dégagé pour l'aéronautique**

En près de deux décennies, le Maroc a pu édifier une base aéronautique de qualité, diversifiée et compétitive. Le secteur connaît un essor considérable et un dynamisme qui n'est plus à démontrer. Des métiers nouveaux et à forte valeur ajoutée se sont développés. Ils couvrent des filières variées dont le câblage, la mécanique, la chaudronnerie, le composite, l'assemblage mécanique... Une performance rendue possible par la confiance des majors

mondiaux à l'exemple de Boeing, Airbus, Safran, Spirit AeroSystems, Eaton ou encore Stellia qui ont opté pour la destination Maroc. Des acteurs de référence tels que Mécachrome, Le Piston Français, ou encore Daher... ont aussi fait le choix du Royaume. Le secteur compte actuellement plus de 140 entreprises qui opèrent dans les industries aéronautiques et spatiales. Il emploie quelque 20.000 personnes, réalise un chiffre d'affaires à l'export de 2 milliards de dollars US et présente un taux d'intégration de 40%, une croissance moyenne de 20% par an, soit 4 fois plus que la moyenne mondiale et 5 fois la croissance du PIB. L'apparition de la pandémie a quelque peu contraint l'activité à un certain ralentissement. Mais avec la reprise, la filière reprend son envol de plus belle en s'ouvrant à de nouveaux métiers et en intégrant des technologies innovantes comme en témoigne l'inauguration par Spirit AeroSystems des opérations de fuselage en juin 2022.

### **3.2. L'automobile, sur les chapeaux de roues**

Le secteur automobile est sans conteste le fleuron de l'industrie marocaine. L'automobile s'adjuge une place de choix sur l'échiquier de l'industrie nationale en devenant le premier secteur industriel exportateur durant 7 années consécutives. Malgré la pandémie en 2020, l'export automobile a pu générer un chiffre d'affaires de 72 milliards de dirhams.

Malgré les perturbations sur les chaînes logistiques mondiales du secteur, qui se traduisent par des difficultés d'approvisionnement en composants électroniques, l'industrie automobile marocaine a réalisé en 2021 des performances à l'export exceptionnelles. Selon les statistiques des échanges extérieurs, publiées en février 2022 par l'Office des Changes, les ▷

exportations du secteur ont atteint en 2021 un montant de 83,78 milliards de dirhams, soit une hausse de 15,9% par rapport à 2020, ce qui représente un chiffre d'affaires additionnel de 11,5 milliards de dirhams en un an. Avec un fait marquant à signaler : l'automobile bat son précédent record de 2019, année où les exportations du secteur ont atteint 80,15 milliards de dirhams. Une performance qui positionne plus que jamais le Maroc comme la plateforme de production la plus compétitive desservant l'Europe. En témoigne la série d'annonces de nouvelles installations, ainsi que des relocalisations de fabricants de composants automobiles, qui s'enchaînent au Maroc durant cette année 2022. Car depuis le conflit entre l'Ukraine et la Russie, les constructeurs imposent un nouveau rythme de production supplémentaire. A l'image de la société « Kromberg & Schubert », qui accélère sa cadence dans son usine implantée à Kenitra. Objectif : satisfaire à l'avenir la demande de faisceaux de câbles pour la production d' « Enyaq IV », la voiture 100% électrique de Skoda. Ainsi que les faisceaux de câbles des modèles « Octavia » et « Superb » qui seront désormais produits à Tanger. C'est également le cas des filiales du japonais Sumitomo, Sews MFZ, SEBN et Sews Cabind. Tanger Free Zone a ainsi récupéré un trafic important suite à la décision du japonais de transférer une partie des activités ukrainiennes vers le Maroc.

#### **4. La plateforme Maroc prête relever les défis croissants des industriels, maintenant !**

*S'adapter aux contraintes d'un environnement économique en mutation constitue une priorité croissante pour les entreprises. Des productions décarbonées à la réorganisation des chaînes*

*de valeur, le Maroc offre des solutions immédiates aux investisseurs en recherche de compétitivité.*

Accélérer les investissements et les exportations en créant une forte visibilité sur la transformation opérée par le Maroc au cours des 20 dernières années dans le domaine industriel et des infrastructures et sur une proposition de valeur distinctive pour les investisseurs dans un monde exigeant des adaptations rapides, telle est l'ambition de l'AMDIE en communiquant sur Morocco NOW, la marque nationale de promotion de l'investissement et des exportations lancée officiellement en octobre 2021 à la sortie de la crise COVID-19. En effet la crise COVID-19 puis le conflit en Ukraine exacerbent les challenges de l'économie mondiale : réorganisation des chaînes de valeur pour limiter la dépendance à une région ou un pays fournisseur, nécessité de réduire l'empreinte carbone des productions et de la logistique face à l'urgence climatique, recherche de nouvelles sources de compétitivité face à la reprise de l'inflation.

En parallèle sous la direction de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, le Maroc a pris des décisions stratégiques visionnaires, notamment dans les énergies renouvelables et dans l'ouverture au commerce international et mis en place des politiques sectorielles qui ont transformé le Maroc en une plateforme industrielle et d'exportation décarbonée et compétitive.

Ainsi Morocco Now se définit comme la plateforme industrielle à l'épreuve du futur pour investir maintenant et exporter dans le monde et met en avant 4 atouts spécifiques :

- *Durable NOW.* Grâce à des investissements pionniers dès 2009, notamment dans le projet de la station Noor, aujourd'hui l'un des plus grands parcs ▷

solaires au monde, le Maroc a construit une capacité de production en énergies renouvelables de 4 GW soit 37% du mix énergétique en 2021, avec un objectif de 52% à l'horizon 2030. Aujourd'hui, le Maroc est prêt pour des productions décarbonées à coût très compétitif et supporte ainsi les investisseurs dans leurs engagements de responsabilité environnementale.

- **Compétitif NOW.** Le Maroc se positionne comme la destination Best Value. En effet le Maroc offre l'accès privilégié et rapide à un marché de plus de 1 Milliard de consommateurs, en Europe, aux US, au Moyen Orient et en Afrique. Un accès privilégié par les accords de libre-échange avec plus de 50 pays et rapide par sa position géographique à 14 km de l'Europe et la performance du port de Tanger Med. La compétitivité c'est aussi celle des ressources humaines au Maroc, jeunes, qualifiées, diversifiées et anglophones dont les investisseurs témoignent qu'elle constitue un facteur clef de succès. Ainsi le pays oriente plus de 152.000 jeunes diplômés par an vers l'industrie. Et il est important de noter que 40% des effectifs sont féminins dans l'industrie aéronautique par exemple.
- **Gage de succès NOW.** Rappelle que le Maroc a fait ses preuves au cours des 20 dernières années, assurant les investisseurs de son engagement et de sa capacité à faire aboutir les projets avec succès. En témoignent les succès engrangés par le Maroc en matière d'attraction et de soutien à des projets d'investissement industriel majeurs comme les usines de Renault, Stellantis, Boeing, Spirit Aero-Systems.... et dans la réalisation de mégaprojets d'infrastructure tels que le port

à containers de Tanger Med, 1<sup>er</sup> port en Méditerranée qui s'est hissé dans le top 25 mondial en moins de 20 ans et le 1<sup>er</sup> train à grande vitesse en Afrique qui relie Casablanca au nord du Maroc en moins de 2 heures.

- **Agile NOW.** Indispensable dans un environnement de plus en plus volatile, l'agilité fait partie de l'ADN marocain. Reconnue par les instances internationales à l'occasion de la gestion de la crise COVID-19 à travers notamment le déploiement efficace de la vaccination qui a pu atteindre un taux de 64%, ouvrant ainsi la voie à une reprise économique rapide, l'agilité se concrétise aussi pour les investisseurs par des processus d'autorisation simplifiés et efficaces, par une capacité d'apprentissage très rapide des ressources marocaines résultant en des délais de mise en œuvre record.

## 5. Pourquoi investir au Maroc

*Le moment idéal pour investir au Maroc, c'est maintenant... Proximité immédiate du marché européen, stabilité, environnement favorable à l'investissement... les raisons de miser sur le marché marocain ne manquent pas. S'il fallait en choisir, voici 5 raisons, accompagnées de données, pour lesquelles vous devriez investir au Royaume.*

### 5.1. Un accès rapide aux plus grands marchés de consommation

Situé à 14 km des côtes espagnoles et disposant d'une double façade maritime sur la Méditerranée au nord et sur l'Atlantique à ▷

l'ouest, le Maroc a toujours été un carrefour naturel des civilisations en raison de sa situation géographique exceptionnelle. Il se trouve à la croisée des chemins entre l'Afrique subsaharienne, le monde arabe et l'Europe et jouit d'une bonne position au sein du système international. C'est cette réalité géographique idéale mais aussi les accords de libre-échange avec plus de 50 pays donnant accès à plus de 1 milliards de consommateurs en Europe, aux États-Unis, au Moyen Orient et en Afrique que Tanger Med, vaste complexe portuaire installé au nord du Maroc sur la Méditerranée, est venu exploiter et concrétiser. L'indice mondial de performance des ports à conteneurs a classé le port Tanger Med en 6<sup>e</sup> position, sur 370 ports, au titre de l'année 2021. Cette performance qui repose notamment sur des temps de déchargement et de dédouanement de moins de 2 heures permet de rejoindre le centre de l'Europe en 48h. Pour diversifier les routes et favoriser le développement régional, le Maroc a lancé la construction d'unités portuaires sur d'autres façades maritimes (Nador West Med, Kenitra Atlantique, Dakhla et Laâyoune), qui viendront en renfort à la mégastructure portuaire de Tanger Med.

### **5.2. Une garantie de stabilité politique et économique**

En la matière, le Maroc fait figure d'exception dans la région. Depuis son accession au trône il y a 23 ans, Sa Majesté Le Roi Mohammed VI a engagé des réformes clefs pour assurer le développement humain et social concomitamment au développement industriel et économique. En particulier, Sa Majesté a veillé à approfondir le processus démocratique à travers la nouvelle Constitution de 2011 qui consacre la suprématie des urnes dans la

désignation du Premier Ministre et renforce les prérogatives du gouvernement et du parlement. Il a également conforté l'ancrage du Maroc dans l'Islam modéré en formalisant la doctrine de l'Islam marocain « du juste milieu » tolérant enraciné dans la tradition malékite.

Sur le plan économique, les investissements massifs dans les infrastructures et les plans d'accélération industrielle combinés à des options visionnaires dans les énergies renouvelables et dans le libre-échange ont construit une plateforme de production et de *sourcing* compétitive génératrice d'emplois pour une population jeune. Ceci tout en assurant une gestion rigoureuse des grands équilibres macroéconomiques avec de faibles niveaux d'inflation et la stabilité monétaire.

### **5.3. Un engagement déterminé en faveur de l'investissement**

Le Maroc a résolument mis en place un environnement favorable à l'investissement : zones industrielles spéciales facilitant l'implantation sur des terrains aménagés et connectés aux réseaux de transport, guichet unique pour accélérer les formalités administratives, avantages fiscaux et à la formation, support du gouvernement, accompagnement des investisseurs par l'AMDIE. À ceci s'ajoute la possibilité de transférer librement des capitaux, ainsi qu'un régime unique de convertibilité du dirham en devises étrangères.

### **5.4. Une main d'œuvre qualifiée**

La main d'œuvre marocaine se caractérise par sa jeunesse, son aptitude à communiquer, son coût compétitif et sa productivité, selon ▷

l'avis même des investisseurs étrangers installés au Maroc. Pour atteindre les objectifs sectoriels et répondre aux enjeux de sa démographie, le Maroc a capitalisé sur la formation, en déclinant ce volet en formation initiale, en formation continue et professionnelle ainsi qu'en formation qualifiante.

### 5.5. Des productions décarbonées

Un engagement fort pour l'environnement concrétisé à travers l'adhésion du Maroc à la plupart des accords multilatéraux sur l'environnement et leur transposition en droit national. Il a surtout inscrit le droit à l'environnement dans la Constitution, soulignant que le Royaume a mis en place une gouvernance pour le développement durable et a réalisé des progrès significatifs dans l'intégration de la durabilité dans les politiques sectorielles, grâce à la Stratégie Nationale pour le Développement Durable (SNDD), qui vise à réaliser une transition économique verte intégrée d'ici 2030. Des objectifs très ambitieux ont été fixés, tant en termes de développement des énergies renouvelables qu'en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Le Maroc ambitionne d'atteindre plus de 52% en matière de puissance électrique installée d'origine renouvelable d'ici 2030, et à relever le plafond de réduction des émissions de gaz à effet de serre à 45,5%. Des objectifs réalistes au regard des 37% de la capacité de production d'électricité basée sur les énergies renouvelables déjà atteints en 2021.

## 6. Maroc-Espagne, vers une relation renouvelée

*Liés par l'histoire et la géographie, le Maroc et l'Espagne partagent un lien unique en tant que*

*voisins, alliés et partenaires. Leur proximité, complémentarité et tissu institutionnel affirment qu'ils sont des partenaires naturels. Mieux encore, un dominateur commun a toujours réussi à consolider l'entente cordiale entre les deux pays : deux très anciennes monarchies qui se respectent et s'apprécient.*

Les relations commerciales entre le Maroc et l'Espagne ont toujours affiché une bonne dynamique. Depuis 2012, l'Espagne a même ravi à la France la place de 1<sup>er</sup> client et 1<sup>er</sup> fournisseur du Maroc. Crise covidienne oblige, ces échanges commerciaux affichent une légère baisse en 2020 avec des exportations vers l'Espagne de 6,37 milliards d'euros (contre 6,96 milliards en 2019) alors que les importations s'élèvent à 7,35 milliards d'euros (vs 8,45 milliards en 2019). En 2021, le Maroc a exporté 7,3 milliards d'euros vers l'Espagne, en hausse de 14,6% par rapport à l'année passée, selon des données dévoilées par l'ambassade d'Espagne à Rabat. En revanche, le Maroc en a importé 9,5 milliards d'euros enregistrant une croissance de 29,2%. Ces chiffres record représentent respectivement des quotes-parts de 3% et 2,1% de la part mondiale des exportations et des importations de l'Espagne.

### 6.1. Partenaires naturels

Au Maroc, les opérateurs espagnols sont au nombre de 800, actifs dans presque tous les secteurs. Ces opérateurs sont essentiellement des petites et moyennes entreprises (PME) implantées surtout dans les régions. Il existe également plusieurs grands groupes. Parmi ceux-ci, figure une dizaine à l'Ibex 35, comme CaixaBank, Banco Santander et ▷

Abengoa. Les exemples des marchés qu'ils ont décrochés au Maroc sont multiples. En 2019, l'OCP a confié à ACS Group (Ibex 35), à travers sa filiale Intecsa Industrial, la construction de deux usines d'acide sulfurique à Jorf Lasfar d'une capacité globale de 5.000 tonnes par jour et d'un budget de 2,7 milliards de dirhams.

À Agadir, Aman El Baraka (AEB) et la Société d'eau dessalée d'Agadir (SEDA), deux filiales du groupe Abengoa, ont décroché le projet de station de dessalement, destiné à l'irrigation agricole et à l'approvisionnement du Grand Agadir en eau potable. D'un coût global de 4,5 milliards de dirhams, ce projet a été récompensé par l'Association internationale de dessalement avec le prix du meilleur « Partenariat public-privé ». Réceptionnée sur le plan industriel en septembre 2021, l'unité mutualisée de dessalement d'eau de mer a accompli avec succès l'ensemble des tests contractuels en mai 2022. Conforté par ce succès, Abengoa, le groupe industriel et technologique du secteur énergétique, a annoncé fin juin 2020 sur son site internet, avoir remis à l'ONEE (Office national de l'électricité et de l'eau potable) sa candidature pour l'obtention de la pré-qualification de l'usine de dessalement de l'eau de mer de Casablanca, en consortium avec le français Engie. À Agadir toujours, Alsa (Automóviles Luarca S.A.), filiale espagnole du groupe anglais « National Express Group », exploite depuis 2012 un réseau périurbain qui atteint 37 lignes et une flotte de 200 véhicules. Elle exploite également les réseaux de cinq autres villes du Maroc, dont Marrakech depuis 1999, Rabat et Casablanca depuis l'année 2019. Au total, Alsa Maroc gère une flotte d'environ 1.800 autobus. Dans le secteur bancaire, CaixaBank, l'institution financière leader en Espagne, s'est positionnée

sur une niche très particulière, avec trois implantations à Casablanca, Tanger et Agadir. En 2018, elle détenait environ 58 % du marché des garanties et 27 % des lettres de crédit émises de la part des entreprises espagnoles présentes sur le territoire national. 60 % de celles-ci sont clientes chez le groupe bancaire espagnol.

## 6.2. Nouvelle ère

En Avril 2022, la visite officielle du président de l'exécutif espagnol au Maroc, à l'invitation de Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu l'assiste, a inauguré une « feuille de route » qui balise le chemin vers de nouveaux horizons pour les relations bilatérales. Cette feuille de route englobe « tous les domaines du partenariat en intégrant toutes les questions d'intérêt commun dans un climat empreint de confiance et de transparence ». La coopération sectorielle concernera tous les domaines d'intérêt commun à savoir l'économique, le commercial, l'industriel, l'énergétique et le culturel.

L'objectif est à présent de poursuivre le renforcement de nos relations sur le volet économique en permettant aux opérateurs de nos pays de gagner ensemble. Nous devons activer les complémentarités et travailler de concert pour adresser les défis de la nouvelle mondialisation en marche.

## Bibliographie

Banque mondiale. (2020). *Rapport de suivi de la situation économique au Maroc*. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/597241594813779418/pdf/Morocco-Economic-Monitor.pdf> ▷

Banque mondiale. (2021). *Rapport Économique du Maroc. Créer un élan pour la réforme*. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/923001624977892010/pdf/Morocco-Economic-Monitor-Building-Momentum-for-Reform.pdf>

Gharbaoui, H. (7 juillet 2021). Voici le détail de la stratégie pour faire du Maroc un champion continental de fabrication des vaccins. *Médias21*. <https://medias24.com/2021/07/07/voici-le-detail-de-la-strategie-pour-faire-du-maroc-un-champion-continental-de-fabrication-des-vaccins/>

La DG du FMI souligne les <<bons choix>> de politique monétaire du Maroc. (6 février 2021). *MAP, Agence Marocaine de Presse*. <https://www.mapmarrakech.ma/fr/la-dg-du-fmi-souligne-les-bons-choix-de-politique-monetaire-du-maroc/>

## Page Web

Office des Changes. Etudes et Statistiques. Séries statistiques. <https://www.oc.gov.ma/fr/etudes-et-statistiques/series-statistiques>